Revista Interamericana de Bibliotecología
ISSN: 0120-0976
revinbi@bibliotecologia.udea.edu.co
Universidad de Antioquia
Colombia

Giraldo Ortiz, John Jairo
Traitement des sigles dans le dictionnaire d'abrégements on line Acronym Finder
Revista Interamericana de Bibliotecología, vol. 31, núm. 2, julio-diciembre, 2008, pp. 101-117
Universidad de Antioquia
Medellín, Colombia

Disponible en: http://www.redalyc.org/articulo.oa?id=179014348004

Comment citer
Numéro complet
Plus d'informations de cet article
Site Web du journal dans redalyc.org

Système d'Information Scientifique
Réseau de revues scientifiques de l'Amérique latine, les Caraïbes, l'Espagne et le Portugal
Projet académique sans but lucratif, développé sous l'initiative pour l'accès ouverte

Traitement des sigles dans le dictionnaire d'abrégements on line *Acronym* Finder*

John Jairo Giraldo Ortiz**

Resumen

La siglación, vista como un fenómeno de reducción léxica, se considera con frecuencia como un obstáculo para la comprensión de los textos, en particular por parte de los legos y los profesionales en formación. Sin embargo, es un fenómeno cada vez más frecuente en todas las lenguas de especialidad (telecomunicaciones, informática, medicina, bioquímica, economía, etc.). Como resultado de esta proliferación, han aparecido en los últimos años diccionarios en línea para almacenar la gran cantidad de abreviaciones tanto de la lengua general como de las lenguas de especialidad (*e.g.*: *Acronym Finder*, *Acronym Server*, *Wiley InterScience*, *Acronyma*, *AbbreviationZ*, *Siglas*, etc.). Todos estos recursos utilizan a menudo la web como corpus para buscar las formas de reducción léxica. Antes han existido otras clases de recursos más populares que no debemos perder de vista; es decir, los diccionarios de siglas publicados en papel, por ejemplo, Alvar (1983), Martínez de Sousa (1984), Carton (1987), Pugh (1987), Bonk (2003), etc.

Este artículo tiene por objetivo general determinar el tratamiento que se da a las abreviaciones en el diccionario en línea *Acronym Finder*, puesto que se ha constatado una falta de información en estas unidades. Nuestro objetivo específico consiste en establecer un modelo de ficha para el almacenamiento y la descripción de los diferentes tipos de reducción léxica, es decir, las siglas, los acrónimos las abreviaturas, etc.

Este estudio se divide en tres partes, a saber: introducción, metodología y análisis y resultados. En lo que respecta a la metodología, hemos descrito *Acronym Finder*. Posteriormente, hemos analizado su microestructura. Se discuten los resultados, que muestran la información terminográfica presente o no en esta obra. Por último, se presentan las conclusiones de este trabajo y se propone un modelo de ficha destinado a la recolección y almacenamiento de este tipo de unidades en formato electrónico.

Palabras clave: abreviaciones, siglas, Internet, terminología, diccionario en línea.

Cómo citar este artículo: GIRALDO ORTIZ, John Jairo. Traitement des sigles dans le dictionnaire d'abrégements on line *Acronym Finder*. *Revista Interamericana de Bibliotecología.* Jul.-Dic. 2008, vol. 31, no. 2, p. 101-117.

Artículo recibido: 8 de septiembre de 2008. Aprobado: 24 de octubre de 2008

* Artículo derivado de la tesis doctoral *Análisis y descripción de las siglas en el discurso especializado de genoma humano y medio ambiente*, desarrollada en el Programa de Doctorado en Lingüística Aplicada, Institut Universitari de Lingüística Aplicada, Universitat Pompeu Fabra, Barcelona, España

** Doctor en Lingüística Aplicada, Universitat Pompeu Fabra, Barcelona. Traductor inglés-francés-español, Universidad de Antioquia. Profesor Escuela de Idiomas, Universidad de Antioquia, Medellín, Colombia. johnjairo.giraldo@gmail.com

Résumé

La siglaison vue comme un phénomène de réduction lexicale est fréquemment considérée comme un obstacle pour la compréhension des textes en particulier par des locuteurs non experts et des professionnels en formation. Néanmoins, c'est un phénomène de plus en plus fréquent dans toutes les langues de spécialité (télécommunications, informatique, médecine, biochimie, économie, etc.). Comme résultat de cette prolifération, des dictionnaires *on line* sont apparus récemment pour stocker la grande quantité d'abrégements tant dans la langue générale que dans les langues de spécialité (*e.g.* : *Acronym finder*, *Acronym server*, *Wiley InterScience*, *Acronyma*, *AbbreviationZ*, *Siglas*, etc.). Toutes ces ressources utilisent fréquemment le Web comme corpus pour chercher des formes de réduction lexicale. Il y a eu aussi auparavant d'autres sortes de ressources plus populaires et que nous ne devons pas perdre de vue, comme les dictionnaires de sigles publiés sur papier, par exemple Alvar (1983), Martínez de Sousa (1984), Carton (1987), Pugh (1987), Bonk (2003), etc.

Cet article a pour objectif général de déterminer la manière dont les abrégements sont traités dans le dictionnaire *on line Acronym Finder*, puisque l'on a constaté un déficit d'information sur ces unités. Notre objectif spécifique est d'établir un modèle de fiche pour le stockage et la description des différents types de réduction lexicale, c'est-à-dire les sigles, acronymes, abréviations, etc.

Cette étude a été divisée en trois étapes : introduction, méthode, et analyse et résultats. En ce qui concerne la méthode, nous avons décrit un des dictionnaires *on line* mentionnés plus haut. Nous avons ensuite analysé la microstructure de cet ouvrage. Les résultats montrent l'information terminographique présente ou pas dans cet ouvrage. Dans un troisième temps, nous présentons les conclusions de ce travail et nous proposons un modèle de fiche destiné au rassemblement et au stockage de ce type d'unités en format électronique.

Mots clés : Abrégements, sigles, Internet, terminologie, dictionnaire *on line*

Comment citer cet article: GIRALDO ORTIZ, John Jairo. Traitement des sigles dans le dictionnaire d'abrégements on line *Acronym Finder*. *Revista Interamericana de Bibliotecología.* Jul.-Dec. 2008, vol. 31, no. 2, p. 101-117.

Abstract

Initialisms, seen as a lexical reduction phenomenon, are frequently considered an obstacle to reading comprehension, in particular for laymen and undergraduate students. However, it is a phenomenon more and more frequent in all LSP (telecommunications, computer science, medicine, biochemistry, and economics, just to mention a few).

As a result of this proliferation, online dictionaries have come out during the last years in order to store the great amount of abbreviations both in general language and specialized language, *e.g.*: Acronym Finder, Acronym Server, Wiley InterScience, Acronyma, AbbreviationZ, Siglas, etc. All these resources frequently use the web as a corpus to search the lexical reduction forms. Other type of resources have come out before, which we also should keep in mind, *i.e.*, those dictionaries published in paper, *e.g.*: Alvar (1983), Martínez de Sousa (1984), Carton (1987), Pugh (1987), Bonk (2003), etc.

The main goal of this paper is to determine the management of abbreviations in the online dictionary Acronym Finder, since a lack of information about these units has been detected. The specific goal is to establish an entry record model to store and describe the different types of lexical reduction; that is, initialisms, acronyms, abbreviations, etc.

This work is divided into three parts, namely: introduction, methodology, and analysis and results. With regard to methodology, Acronym Finder has been described. Then, its macrostructure has been analyzed. Results that show the present or absent terminological information in this dictionary are discussed. Finally, conclusions are presented and an entry data model to gather and store lexical reduction units in online dictionaries is proposed.

Keywords: abbreviations, initialisms, Internet, terminology, online dictionary

How to cite this article: GIRALDO ORTIZ, John Jairo. Management of initialisms in the online abbreviations dictionary Acronym Finder. *Revista Interamericana de Bibliotecología.* Jul.-Dec. 2008, vol. 31, no. 2, p. 101-117.

1. Introduction

1.1. Les dictionnaires d'abrégements publiés sur papier

> «De tout temps, l'esprit humain, se sentant empêtré dans les longueurs de l'écriture, a cherché à abréger par tous les moyens».[1]

Conformément à Gelpí[2] nous définissons un dictionnaire d'abrégements comme un produit linguistique qui recueille un type déterminé d'unités de la langue, forgées par les locuteurs, grâce à leurs coutumes, connaissances et besoins. Les abrégements témoignent de la richesse et de la diversité de l'activité humaine tant dans la culture que dans les sciences et les techniques.

L'homme utilise les abrégements, en plus ou moins grande quantité, depuis très longtemps. À ce sujet Calvet écrit que :

> […] c'est cependant la fonction économique qui va dominer au long des siècles où nous trouvons des sigles dans les manuscrits, à propos de la religion (NSJC pour Notre Seigneur Jésus-Christ, INRI pour Iesus Nazarenus Rex Iudaeorum) ou du pouvoir (SAR pour Son Altesse Royale, etc.). La siglaison portera parfois, connotée, l'ironie ou la raillerie, comme dans la RPR, la Religion Prétendue Réformée, ou les NC, les Nouveaux Convertis, sigle du XVIIe siècle. En fait hors de ces deux domaines, le sigle est rare jusqu'au XIXe siècle et, surtout, il n'apparaît nullement dans les domaines où nous le trouvons essentiellement aujourd'hui.
>
> L'histoire moderne du sigle, non plus facilité de copiste mais phénomène lexical productif, commence avec le XXe siècle (CGT et SFIO sont les premiers sigles politiques et syndicaux) et se laisse très grossièrement diviser en deux époques, avant et après la seconde guerre mondiale.[3]

1. LOSSON, Gérard. De l'emploi des formes abrégées. Dans: *Terminologie et Traduction*, 1990, no. 2, p.7-33; p. 8

.2. "Un diccionario se debe concebir como un producto lingüístico, que recoge un determinado tipo de unidades de una lengua y da determinadas informaciones lingüísticas y no lingüísticas transmitidas por medio de la lengua". GELPÍ Cristina. *La lexicografía*. Barcelona: Santillana, 2000; p. 5

3. CALVET, Louis-Jean. *Les Sigles*. Paris: Presses Universitaires de France, 1980; p. 13

L'existence des abrégements a rendu nécessaire le recueil de ces unités depuis l'antiquité. Pour Gehénot[4] quelques ouvrages témoignent de cette nécessité, par exemple:

- *Tractatus de Siglis Veterum* de Nicolai Johannis, publié en 1703.[5]
- Abréviations de sociétés, conventionnelles et usuelles, publié par Lloyd Anversois à Anvers en 1926.[6]
- Dictionnaire d'abréviations françaises et étrangères, techniques et usuelles, anciennes et nouvelles, publié par les Éditions de Montligeon en 1951.[7]

L'apparition constante d'abrégements, comme c'est le cas du sigle SARS (Severe Acute Respiratory Syndrome), rend compte du fait que la réduction lexicale est un phénomène vigoureux, augmenté par le progrès des sciences et de la technique, et propre à une langue avec une tendance progressive à se laisser influencer par des facteurs comme l'économie linguistique, mnémotechnique, la stylistique ou les critères éditoriaux. C'est pourquoi il n'est pas rare de trouver aujourd'hui des ouvrages dédiés au recensement des nombreux abrégements que l'activité humaine crée, parmi lesquels nous soulignons les suivants :

- Dictionnaire international d'abréviations scientifiques et techniques (1978).
- Diccionario de siglas y abreviaturas (1983).
- Diccionario internacional de siglas y acrónimos (1984).
- Dictionnaire des abréviations et acronymes scientifiques, techniques, médicaux, économiques et juridiques (2ème éd.) (1992).
- The Oxford Dictionary of Abbreviations (1993).
- Elsevier's Dictionary of Acronyms, Initialisms, Abbreviations and Symbols (1997).
- Acronyms, Initialisms and Abbreviations Dictionary (2003).

4. GEHENOT, Daniel. Siglomanía: una aproximación al problema. *Terminologie et Traduction,* 1990, no. 2, p.105.
5. Cet ouvrage écrit en latin comprend 314 pages et 49 chapitres qui étudient en détail l'usage des sigles pour un sujet particulier dans chaque domaine particulier. Ce dictionnaire aborde de nombreux exemples de domaines comme le droit, la médecine, la grammaire, la musique, l'arithmétique, etc.
6. Abrégements maritimes, boursiers, commerciaux (en français, anglais, allemande et espagnol). Abrégements de banques, corporations, etc.
7. Ce dictionnaire contient 8.000 abrégements sur les arts, l'automobile, l'aviation, la banque, la cartographie, la chimie, le commerce, l'électricité, la finance, les impôts, la médecine, etc.

1.2. Les dictionnaires d'abrégements on line

Les dictionnaires *on line* dépassent amplement la capacité de stockage d'information des dictionnaires sur papier. Dans l'ensemble, le format *on line* offre, en plus d'une interface de consultation, l'intégration de différents formats : texte, image, son ou vidéo. Tous ces éléments font que ce type de dictionnaires sont plus faciles et pratiques à utiliser que le dictionnaire papier.

Les dictionnaires d'abrégements *on line* font leur apparition à la fin des années 1980. Leur objectif était de répondre à la nécessité de connaître les définitions (ou au moins les formes développées) de la grande quantité de réductions lexicales d'abréviations apparues dans tous les domaines. Il y a actuellement plusieurs dictionnaires d'abrégements disponibles sur Internet, parmi lesquels:

- *Acronym Server* (1988)
- *Acronym Finder* (1996)
- *Wiley InterScience* (1999)
- *AbbreviationZ* (2001)
- *Acronyma* (2004)

Ce type de dictionnaires d'abrégements (notamment de sigles) fonctionne grâce à une interface de consultation permettant de rechercher deux sortes d'informations. D'une part, on peut consulter la forme développée d'un abrégement quelconque et, d'autre part, on peut consulter l'apparition d'un mot spécifique par le biais d'un mot figurant dans toutes les formes développées existantes présentes dans le dictionnaire.

2. Les sigles: un type d'abrégement

Selon nous, un abrégement se définit comme tout phénomène de réduction lexicale (abréviation, sigle, troncation). Dans ce travail nous mettons l'accent sur le traitement des sigles dans les dictionnaires d'abrégements *on line*.

Par sigle nous entendons toute « unité de réduction lexicale formée par des caractères alphanumériques en provenance d'une unité lexicale de structure syntagmatique. Un sigle forme une séquence dont la prononciation peut être alphabétique, syllabique ou les deux, par exemple : PCR; TS; TEP; Grb2 ».[8]

8. GIRALDO, John Jairo. *Análisis y descripción de las siglas en el discurso especializado de Genoma humano y Medio ambiente*. Barcelona: Institut Universitari de Lingüística Aplicada, Universitat Pompeu Fabra. (Projet de thèse de doctorat encadré par Prof. Dr. Maria Teresa Cabré), 2005; p. 32

3. Méthode

Pour cette étude, nous avons pris les principaux dictionnaires d'abrégements existant sur le Web, c'est-à-dire *Acronym Finder*, *AbbreviationZ* et *Acronyma*. Cependant, pour des raisons de temps et d'espace, on a limité l'analyse au plus représentatif: *Acronym Finder.*[9]

Nous avons ensuite réalisé une analyse générale et une autre, plus spécifique. La première analyse consiste à appliquer au dictionnaire les critères de qualité des ressources du Web. La deuxième analyse consiste à observer tant l'hyperstrucure,[10] que la macrostructure et la microstructure du dictionnaire pour déterminer son niveau de complexité et de complétude.

4. Analyse et résultats

Les dictionnaires sur papier présentent une structuration de l'information différente des dictionnaires électroniques. Le dictionnaire imprimé organise l'information dans une liste d'entrées. Chaque entrée s'organise au moyen d'un modèle de microstructure, qui change selon le type de dictionnaire, par exemple (voir **Figure 1**) :

BP *Autom.* Bechuanalandia (desaparecida). || *Corp.* Deutsche Bundespost (Correo Federal Alemán), RFA. || *Econ.* Banco Pastor (España). || *Econ.* Banco Peninsular (España). || *Ind.* British Petroleum Company Ltd. (Compañía Británica de Petróleos), Fund. 1909. || *Pol.* Bayernpartei (Partido Bávaro). Fund. 1946 (RFA).

Figure 1 Diccionario internacional de siglas y acrónimos
(J. Martínez de Sousa, 1984).

4.1. Analyse générale : les dictionnaires d'abrégements comme ressources du Web ; le cas d'Acronym Finder

Malgré la facilité d'accès à l'information que donne Internet, il convient d'analyser la qualité des ressources qu'il offre. À cet égard, Sánchez-Gijón[11]

9. Pour cette sélection, on a tenu compte de sa représentativité, mesurée selon la quantité d'entrées, et le nombre de domaines et de langues traités.

10. Conformément à GELPÍ: l'hyperstructure est définie comme l'organisation générale du dictionnaire. C'est la façon dont on organise et classifie le contenu dans un nombre de catégories conventionnelles de nature hiérarchique. Habituellement, le dictionnaire est organisé en deux parties : 1) la partie initiale, c'est-à-dire le titre, l'index, le mode d'emploi, et les données métalinguistiques; 2) la partie finale, c'est-à-dire l'information phonétique, orthographique et grammaticale des langues traitées dans le dictionnaire. GELPÍ. *Op. cit*. p. 11

11. SANCHEZ-GIJON, Pilar. *L'ús de corpus en la traducció especialitzada*. Barcelona: Institut Universitari de Lingüística Aplicada, Universitat Pompeu Fabra, 2004; p. 33

signale les critères de base dont il faut se souvenir et que nous reprenons ici pour l'analyse de la qualité des dictionnaires *on line*, en particulier, *Acronym* Finder (voir **Tableau 1**).

Critères	Acronym Finder (AF)	Oui/ non
1. Autorité. Une ressource est plus fiable quand celui qui la publie est un spécialiste dans le domaine.	N'importe quelle personne (spécialiste ou non) peut envoyer un abrégement à ce dictionnaire. Plus précisément, dans AF chaque abrégement est révisé, vérifié dans plusieurs sources, classé selon les catégories établies et, enfin, édité.	Oui
2. Actualité. Tant le fait que les informations soient à jour, que la présence des dates de création et de mise à jour des ressources sont importantes.	Le site est mis à jour en permanence. Chaque mois AF publie une moyenne de 5.000 abrégements nouveaux.	Oui
3. Précision. L'information doit être précise tant dans le contenu que dans la forme. Elle ne doit pas comporter d'erreurs de cohérence, d'orthographe, etc.	L'information présentée est assez précise. On a pu le constater pendant la vérification des formes développées d'un corpus de 800 sigles approx. du domaine du génome humain. Néanmoins, on a observé quelques erreurs d'accentuation en espagnol, par exemple: " petróleo " au lieu de " petróleo ".	+/-
4. Traitement du contenu. L'objectivité, l'extension et la complétude sont des critères indispensables pour décider s'il y a eu ou non un bon traitement du contenu de la ressource.	Ce dictionnaire a plusieurs éditeurs et un chef responsable d'édition qui procure assure une grande objectivité de l'information stockée dans le dictionnaire.	Oui
5. Originalité. Chaque ressource doit montrer que son contenu est original, sinon la référence de la source doit être citée.	AF ne cite pas la source de ses abrégements ni de ses formes développées. Il présente seulement la liste des personnes qui ont proposé plus de 50 abrégements.	Non
6. Intention. L'auteur doit expliciter l'intention des contenus, de façon à faciliter leur compréhension.	La page, " About " (qui est un lien hypertexte dans AF) présente les explications nécessaires sur les contenus, l'intention et la manière de consulter le dictionnaire.	Oui

Critères	Acronym Finder (AF)	Oui/ non
7. **Liens vers d'autres ressources.** Pour déterminer la validité d'une ressource il est nécessaire qu'il y ait des liens vers d'autres ressources semblables en contenu et en qualité ainsi que des commentaires.	Ce dictionnaire ne présente pas de liens vers d'autres ressources semblables. Il y a seulement un lien : • Une base de données appelée *Acronym Atic.*	Non
8. **Ergonomie.** La conception des ressources doit faciliter la consultation et la navigation sur Internet au moyen d'un plan du site ou un menu.	Un plan du site d'AF est proposé.	Oui
9. **Citation.** Le fait qu'une ressource soit citée par d'autres est considéré comme un indice de qualité.	AF est une ressource fréquemment citée par d'autres ressources sur le Web, même si aucun autre dictionnaire on line ne le cite.	Oui
10. **Destinataire.** Il doit tenir compte du type de destinataire auquel cette ressource il est destiné.	Ce dictionnaire est destiné à des utilisateurs très varies.	Oui

Tableau 1 Application des critéres de qualité des ressources de Web

4.2. Analyse spécifique

4.2.1 Description

Les éditeurs d'Acronym Finder le considèrent comme un outil créé seulement pour chercher et présenter les formes développées des abrégements. Cette ressource offre sa propre définition et sa propre classification des abrégements :

> "What's an Acronym?: An acronym is a pronounceable word formed from each of the first letters of a descriptive phrase or by combining the initial letters or parts of words from the phrase. Here are some examples of acronyms: North Atlantic Treaty Organization = NATO MODulator/DEModulator = MODEM
>
> An acronym is actually a type of abbreviation. Our database contains abbreviations, acronyms, and initialisms and we make no distinction between them in our database or on our site. We are more interested in defining "acronyms" for you than we are in trying to properly distinguish between abbreviations, acronyms, and initialisms.

> Though you sometimes see acronyms or abbreviations written with periods after each letter (e.g., U.S.A.), we don't use that form here. When entering search terms, don't include the periods (unless the acronym normally contains a period, i.e., X.25)."[12]

L'interface utilisateurs présente dans sa partie supérieure un formulaire d'interrogation d'où l'on peut consulter :

- la forme développée d'un abrégement,
- un mot qui se trouve dans la forme développée d'un abrégement.

Dans la partie inférieure, l'interface présente six catégories (*Information & Technology*, *Military & Government*, *Business & Finance*, *Science & Medicine*, *Organizations & Schools*, et *Slang & Pop Culture*) où sont classés tous les abrégements recueillis dans le dictionnaire.

De plus, on y trouve plusieurs liens, parmi lesquels nous mentionnons les plus importants:

- *About* (information générale sur *Acronym Finder*)
- *Suggest an Acronym* (formulaire pour l'envoi d'abrégements)
- *Contributors* (liste des personnes qui ont proposé plus de 50 abrégements au dictionnaire)
- *Statistics* (données sur la quantité de visites sur le site, le nombre actuel d'abrégements dans le dictionnaire, etc.)
- AF Blog (un blog où l'on présente les dernières nouvelles sur *Acronym Finder*).

L'aspect actuel de l'interface utilisateurs d'AF est le suivant (voir **Figure 2**):

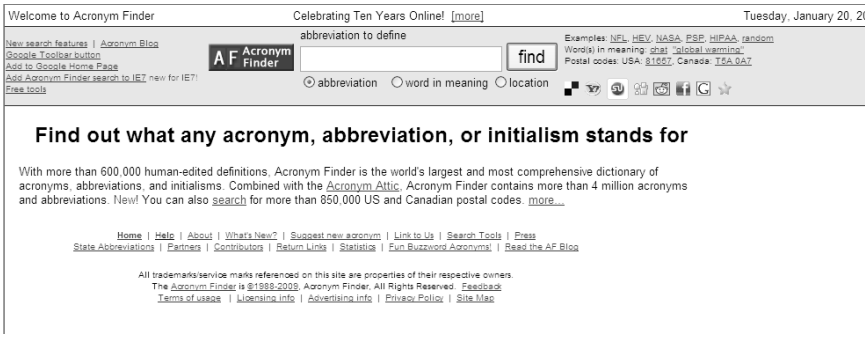
Welcome to Acronym Finder
Celebrating Ten Years Online! [more]
Tuesday, January 20, 2
New search features | Acronym Blog
Google Toolbar button
Add to Google Home Page
Add Acronym Finder search to IE7 new for IE7!
Free tools
A F Acronym Finder
abbreviation to define
find
Examples: NFL, HEV, NASA, PSP, HIPAA, random
Word(s) in meaning: chat "global warming"
Postal codes: USA: 81667, Canada: T5A 0A7
abbreviation
word in meaning
location
Find out what any acronym, abbreviation, or initialism stands for
With more than 600,000 human-edited definitions, Acronym Finder is the world's largest and most comprehensive dictionary of acronyms, abbreviations, and initialisms. Combined with the Acronym Attic, Acronym Finder contains more than 4 million acronyms and abbreviations. New! You can also search for more than 850,000 US and Canadian postal codes. more...
Home | Help | About | What's New? | Suggest new acronym | Link to Us | Search Tools | Press
State Abbreviations | Partners | Contributors | Return Links | Statistics | Fun Buzzword Acronyms! | Read the AF Blog
All trademarks/service marks referenced on this site are properties of their respective owners.
The Acronym Finder is ©1998-2009, Acronym Finder, All Rights Reserved. Feedback
Terms of usage | Licensing info | Advertising info | Privacy Policy | Site Map

Figure 2 L'interface utilisateurs d'*Acronym Finder*

12. *What's an Acronym?* [On line] Sur Internet: http://www.acronymfinder.com/about.asp [Consultation: 6 de septembre de 2008]

4.2.2 Hyperstructure, macrostructure et microstructure

En plus de l'hyperstructure, les deux composants les plus importants pour l'analyse des dictionnaires sont la macrostructure et la microstructure. On définit la macrostructure comme l'analyse de trois éléments : 1) l'ensemble d'entrées qui forment la nomenclature du dictionnaire; 2) la façon de représenter les entrées ; 3) l'ordre de représentation. La microstructure est l'ensemble des indications organisées dans les articles lexicographiques. Elles sont des marques explicites transmettant un type déterminé de donnée (voir **Tableau 2**).

Structure lexicographique	Éléments de la structure	Acronym Finder
Hyperstructure	Partie initiale Titre	 Oui
	Table de matières	Non
	Instructions d'utilisation	Oui (lien de "Help")
	Données métalinguistiques Préface/Introduction	Non Non
	Corps du dictionnaire	4.000.000 abrégements, approx.
	Partie finale (optionnelle)	
	Inf. phonétique Inf. orthographique	Non Non
	Inf. grammaticale	Non
Macrostructure	Sélection de la nomenclature	Par critères de fréquence et d'adéquation
	Forme de représentation des entrées	Abrégements (considérés comme lemmes)
	Organisation des entrées	Systématique
	Autres aspects	
	Domaines traités	Beaucoup de domaines, regroupés en six catégories principales : Information Technology, Military & Government, Business & Finance, Science & Medicine, Organizations & Schools et Slang & Pop Culture.
	Langues incluses	Plusieurs, mais particulièrement l'anglais, le français et l'espagnol.
	Traitement des homographes	Oui
Microstructure	Lemme (abrégement)	Oui
	Source de l'abrégement	Non
	Inf. Grammaticale	Non
	Marque marques d'usage (domaine, langue, etc.)	
	Domaine	Il présente rarement la marque d'usage du domaine de l'abrégement.
	Langue d'origine de l'abrégement	Non

Structure lexicographique	Éléments de la structure	Acronym Finder
Microstructure	Équivalent dans d'autres langues	Rarement donné
	Domaine auquel l'abrégement appartient	Rarement précisé
	Information sur l'origine de l'abrégement (lieu, année d'apparition)	Non
	Contextes	Non
	Source des contextes	Non
	Équivalence	Rarement donnée
	Définition (forme développée de l'abrégement)	Oui
	Exemples	Non
	Acceptions	Non
	Subentrées	Non
	Inf. phonétique	Non

Tableau 2 Structure lexicographique d'*Acronym Finder*

4.2.3 Analyse d'une recherche dans le dictionnaire

Pour la recherche de la forme développée (désormais FD) d'ADN l'interface renvoie les résultats sur plusieurs lignes :

Sur la première ligne apparaissent les *Category Filters*: (*Information & Technology*, *Military & Government*, *Science & Medicine*, *Organizations*, *Business & Finance* et *Slang, Chat & Pop culture*).

Sur la deuxième ligne apparaissent les options d'organisation des résultats : par ordre alphabétique ou par rang d'importance.

Les résultants, c'est-à-dire toutes les formes développées recueillies correspondant au sigle ADN, apparaissent sur la troisième ligne. Chaque résultat est précédé de l'icône « i » qui veut dire « *More information & Searches* », ainsi que d'un certain nombre d'astérisques qui représentent le rang ou l'importance de l'abrégement. Ensuite, on trouve le sigle consulté, dans notre cas, le sigle ADN, suivi de sa forme développée. Puis, apparaît l'icône du livre qui signifie que l'utilisateur peut rechercher plus d'informations sur « *Freedictionary.com* » et, enfin, apparaît le lien « *Go* » qui mène vers « Amazon », la librairie sur Internet (ce qui facilite la recherche des livres qui ont un lien avec l'abrégement consulté).

En outre, il existe une option pour chercher un sigle grâce à « *Acronym Database Surfer* », dont la fonction est de montrer tous les abrégements qui précèdent et qui suivent ADN, dans l'ordre alphabétique.

La copie d'écran suivante est le résultat de la consultation correspondant au sigle ADN (voir **Figure 3**):

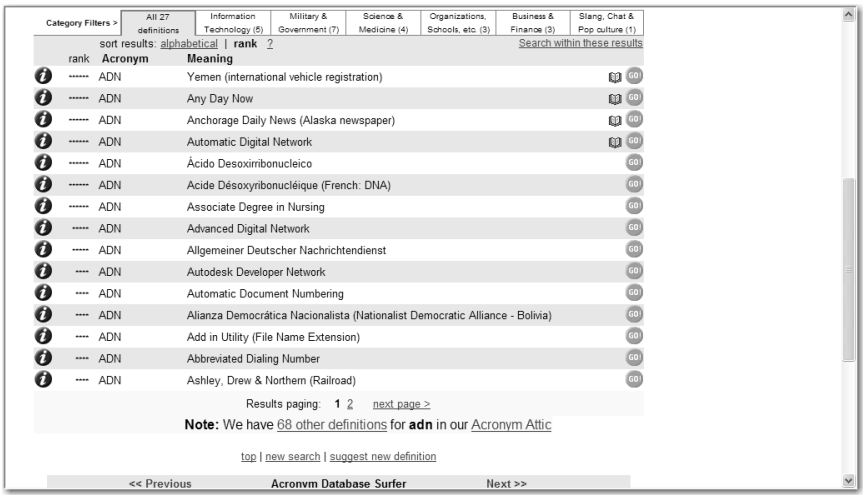
Category Filters >
All 27 definitions
Information Technology (5)
Military & Government (7)
Science & Medicine (4)
Organizations, Schools, etc. (3)
Business & Finance (3)
Slang, Chat & Pop culture (1)
sort results: alphabetical | rank ?
Search within these results
rank Acronym Meaning
ADN Yemen (international vehicle registration)
ADN Any Day Now
ADN Anchorage Daily News (Alaska newspaper)
ADN Automatic Digital Network
ADN Ácido Desoxirribonucleico
ADN Acide Désoxyribonucléique (French: DNA)
ADN Associate Degree in Nursing
ADN Advanced Digital Network
ADN Allgemeiner Deutscher Nachrichtendienst
ADN Autodesk Developer Network
ADN Automatic Document Numbering
ADN Alianza Democrática Nacionalista (Nationalist Democratic Alliance - Bolivia)
ADN Add in Utility (File Name Extension)
ADN Abbreviated Dialing Number
ADN Ashley, Drew & Northern (Railroad)
Results paging: 1 2 next page >
Note: We have 68 other definitions for adn in our Acronym Attic
top | new search | suggest new definition
<< Previous
Acronym Database Surfer
Next >>

Figure 3 Consultation correspondant au sigle ADN

L'analyse a permis d'observer que :

1. AF ne dit pas si les abrégements appartiennent au discours général ou spécialisé, même si le classement dans l'une des six catégories mentionnées ci-dessus constitue une ébauche de réponse.

2. Malgré les six catégories employées par AF, très peu d'abrégements portent l'étiquette spécifique du domaine d'où ils proviennent, par exemple : chimie, physique, médecine, économie, informatique, etc.

3. L'information donnée sur les abrégements est plus réduite que dans la plupart des dictionnaires publiés sur papier et mentionnés précédemment, comme Martínez de Sousa[13], Carton[14], Bonk[15], etc.

4. AF n'offre pas d'option de consultation des abrégements pour chaque langue (ES, EN, FR, IT, etc.).

13. MARTÍNEZ DE SOUSA, José. *Diccionario internacional de siglas y acrónimos*. Madrid: Pirámide, 1984
14. CARTON, Jean. *Dictionnaire de sigles nationaux et internationaux*. Paris: La Maison du Dictionnaire, 1987
15. BONK, Mary Rose. *Acronyms, Initialisms and Abbreviations Dictionary*. New York:Thomson-Gale, 2003

5. AF n'offre pas non plus la possibilité de réaliser des références croisées par des liens hypertextes de sorte que l'utilisateur puisse consulter les équivalents dans d'autres langues, par exemple:

   PCR (polymerase chain reaction) à (SP)= RCP (reacción en cadena de la polimerasa), ou

   RCP (reacción en cadena de la polimerasa à (EN)= (polymerase chain reaction).

6. AF n'offre pas de données de type grammatical, phonologique, graphématique ou sémantique, précieuses pour des catégories professionnelles telles que les traducteurs, les interprètes ou les journalistes. Or, certaines informations comme le genre des sigles seraient données implicitement si l'on incluait les contextes d'apparitions des abrégements et de leurs formes développées.

7. AF ne classe pas les abrégements : il ne distingue pas les sigles des abréviations, des troncations, etc. Une telle distinction aiderait sans doute à éviter la confusion terminologique existant autour de la typologie des unités de réduction lexicale.

5. Conclusion

Les phénomènes d'abrégement (et particulièrement la siglaison) intéressent des domaines tels que la linguistique, la néologie, la traduction, la lexicologie, la terminologie, la rédaction technique, les langues de spécialité (LSP), ou la linguistique computationelle.

Chaque domaine d'activité produit ses propres abrégements. C'est pourquoi des ressources *on line* et sur papier telles que des dictionnaires, glossaires ou bases de données tant générales que spécialisées font constamment leur apparition, pour recueillir et décrier ce type d'unités.

En ce qui concerne la qualité d'AF comme ressource *on line*, on peut dire que sur les dix critères évalués, sept sont accomplis et qu'il reste seulement à améliorer les critères d'originalité, les liens vers d'autres ressources et la précision.

Acronym Finder est la plus grande ressource d'abrégements *on line* qui existe actuellement. Néanmoins de la même façon que pour les autres ressources *on line* mentionnées tout au long de ce travail, AF se préoccupe de recueillir le plus grand nombre d'unités, mais laisse de côté une grande quantité d'informations complémentaires sur les abrégements, qui pourraient être de grande utilité pour le profil d'utilisateurs qui les consultent tous les jours. En particulier, il devrait au moins inclure les catégories de données suivantes : catégorie grammaticale, contexte, source, équivalent (s) dans d'autres langues et domaine de provenance des abrégements.

De tout ce qui vient d'être dit, on déduit que ces ressources, malgré le fait qu'elles accomplissent la fonction de dictionnaires *on line*, ne sont pas créées sur la base de critères vraiment lexicographiques ou terminographiques (à l'inverse de la plupart des dictionnaires d'abrégements sur papier). C'est pourquoi il faut proposer des modifications ou de nouvelles ressources qui décrivent effectivement en détail les caractéristiques des abrégements pour garantir ainsi un service de plus grande qualité au plus grand nombre de profils d'utilisateurs.

Pour rassembler le plus grand nombre de données possible sur un abrégement, nous proposons d'inclure dans les dictionnaires tant *on line* que sur papier au moins les catégories de données suivantes:

- Abrégement
- Domaine
- Langue d'origine de l'abrégement
- Type d'abrégement (sigle, abréviation, troncation, etc.)
- Forme développée (FD) ou définition
- Source de la FD
- Contexte(s) où apparaissent l'abrégement et sa FD
- Prononciation (syllabique, épelée)
- Aspects graphémiques (usage de majuscule, minuscule, etc.)
- Aspects morphosyntaxiques (genre, nombre)
- Équivalent en dans d'autres langues
- Information sur l'origine de l'abrégement, comme l'année ou le lieu d'apparition (optionnel).

Enfin, nous croyons qu'un modèle de fiche pour l'entrée des données mentionnées ci-dessus pourrait être le suivant (voir **Figure 4**):

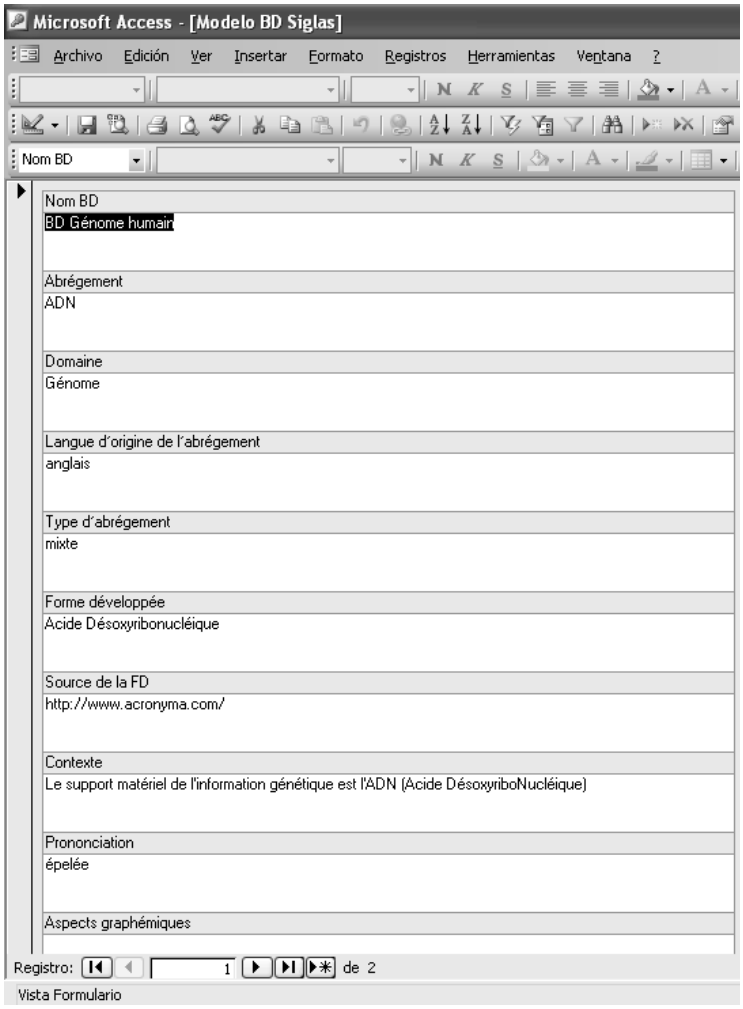

Figure 4 Modèle de fiche pour l'entrée des données

Remerciements

Cet article fait partie de travaux de recherche dans la thèse « Descripción y análisis de las siglas en el discurso especializado de Genoma humano y Medio ambiente », inscrite dans le projet de recherche « Texterm2. Fundamentos, estrategias y herramientas para el procesamiento y extracción automáticos de información

especializada » (MCYT, BFF2003-2111, 2003-2006), qui a été réalisé à l'Institut Universitari de Lingüística Aplicada (IULA) de l'Université Pompeu Fabra, sous la direction de Maria Teresa Cabré, et grâce à la bourse de prédoctorat (2004 FI 00400) accordée par la *Generalitat de Catalunya*. Je remercie Aurélie Picton de l'Equipe de Recherche en Syntaxe et Sémantique (CLLE-ERSS) de l'Université de Toulouse-Le Mirail pour la révision de ce texte.

Références bibliographiques

1. ABBREVIATIONZ. [On line]. 2004. Sur Internet: http://www.abbreviations.com/ [Consultation : 6 de septembre de 2008].
2. ACRONYM FINDER. [On line]. 1988. Sur Internet: http://www.acronymfinder.com/ [Consultation: 6 de septembre de 2008].
3. ACRONYM SERVER. [On line]. 1988. Sur Internet: http://silmaril.ie/cgibin/uncgi/acronyms [Consultation : 6 de septembre de 2008].
4. ACRONYMA. [On line]. 2008. Sur Internet: http://www.acronyma.com/ [Consultation: 6 de septembre de 2008].
5. ALVAR, Manuel. *Diccionario de siglas y abreviaturas*. Madrid: Alambra, 1983.
6. AZZARETTI, Michel. *Dictionnaire international d'abréviations scientifiques et techniques*. Paris: La Maison du Dictionnaire, 1978.
7. BENEDETO, Fioretta. *Elsevier's Dictionary of Acronyms, Initialisms, Abbreviations and Symbols*. Amsterdam: Elsevier, 1997.
8. BONK, Mary Rose. *Acronyms, Initialisms and Abbreviations Dictionary*. New York:Thomson-Gale, 2003.
9. CALVET, Louis-Jean. *Les Sigles*. Paris: Presses Universitaires de France, 1980.
10. CARTON, Jean. *Dictionnaire de sigles nationaux et internationaux*. Paris: La Maison du Dictionnaire, 1987.
11. FERNÁNDEZ-PAMPILLÓN, Ana; MATESANZ, María. *Los diccionarios electrónicos: hacia un nuevo concepto de diccionario*. [On line] 2006. Sur Internet: http://elies.rediris.es/elies24/pampillon.htm [Consultation: 2 de septembre de 2008].
12. GEHENOT, Daniel. Siglomanía: una aproximación al problema. Dans : *Terminologie et Traduction*, 1990, no. 2, p.103-135.

13. GELPÍ, Cristina. *La lexicografía*. Barcelona: Santillana, 2000.

14. GIRALDO, John Jairo. *Análisis y descripción de las siglas en el discurso especializado de Genoma humano y Medio ambiente*. Barcelona: Institut Universitari de Lingüística Aplicada, Universitat Pompeu Fabra. [Projet de thèse de doctorat encadré par Prof. Dr. Maria Teresa Cabré], 2005.

15. LOSSON, Gérard. De l'emploi des formes abrégées. Dans: *Terminologie et Traduction*, 1990, no. 2, p.7-33.

16. MARTÍNEZ DE SOUSA, José. *Diccionario internacional de siglas y acrónimos*. Madrid: Pirámide, 1984.

17. MURITH, Jean; BOCABEILLE, Jean-Marc. *Dictionnaire des abréviations et acronymes scientifiques, techniques, médicaux, économiques et juridiques* (2 éd.). Paris: Tec & Doc-Lavoisier, 1992.

18. PEARSALL, Judy; TULLOC, Sara. (ed.). *The Oxford Dictionary of Abbreviations*. Oxford: Oxford University Press, 1993.

19. PUGH, Edward. *Pugh's Dictionary of Acronyms and Abbreviations: Abbreviations in Management, Technology and Information Science*. Chicago: Library Association Publishing, 1987.

20. RODRÍGUEZ, Félix. Apuntes lexicográficos: Reflexiones a propósito de un diccionario general de siglas. *Dans: Revista Española de Lingüística Aplicada*, 1986, p.127-149.

21. SANCHEZ-GIJON, Pilar. *L'ús de corpus en la traducció especialitzada*. Barcelona: Institut Universitari de Lingüística Aplicada, Universitat Pompeu Fabra, 2004.

22. SIGLAS. [On line]. 2006. Sur Internet: http://www.siglas.com.br/?t=s&s= [Consultation: 7 de septembre de 2008].

23. WILEY INTERSCIENCE. [On line]. 1999. Sur Internet: http://www3.interscience.wiley.com/cgi bin/home?CRETRY=1&SRETRY=0 [Consultation: 7 de septembre de 2008].